

# Le Samedi

(JOURNAL HEBDOMADAIRE)

PUBLICATION LITTÉRAIRE, ARTISTIQUE ET SOCIALE  
ORGANE DU FOYER DOMESTIQUE

REDACTEUR : LOUIS PERRON

ABONNEMENT : UN AN, \$2.50 ; SIX MOIS, \$1.25  
(Strictement payable d'avance)

Prix du Numéro, 5 Centins

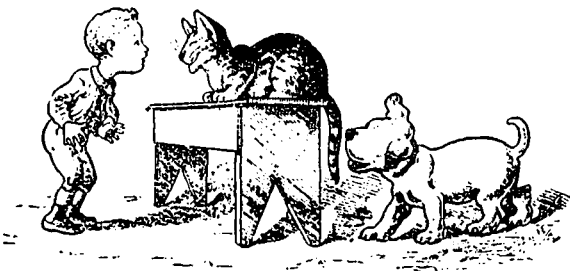
Tarif d'annonce — 10c la ligne, mesure agate.

No 516 RUE CRAIG, MONTRÉAL.

POIRIER, BESSETTE & CIE,  
Éditeurs-Propriétaires.

MONTRÉAL, 22 JUILLET 1899

DU PLAISIR POUR TOUT LE MONDE



I  
Bidon sur un banc, Carlo derrière cherchant à jouer, et le petit Gustave admirant le tout : voilà le premier tableau.

## L'AMOUR

(Suite)

L'amour est un enfant gâté : chacun subit ses moindres exigences.

\* \* \*

L'amour est toujours indiscret mais il ne pardonne pas les indiscretions.

\* \* \*

L'amour est un luxe que l'on ne peut pas toujours se procurer avec de l'or.

\* \* \*

L'amour est un professeur bien agréable, mais il fait payer et trop cher, ses leçons.

\* \* \*

L'amour est un prodigue qui jette par les fenêtres toutes les épargnes de la jeunesse.

\* \* \*

L'amour est un long carnaval, il ne souffre le carême que pour se permettre des jours gras.

\* \* \*

L'amour est une science physique et morale à la fois : elle ne peut s'étudier que *in animi vili*.

\* \* \*

L'amour est laconique, il n'aime pas les phrases ; trois lignes, trois mots, trois lettres lui suffisent.

\* \* \*

L'amour est aux femmes ce qu'est aux fleurs le soleil ; c'est lui qui fait épanouir à plaisir leur beauté et leurs suaves parfums.

\* \* \*

L'amour est une excellente sentinelle, quand elle fait faction, elle porte toujours l'arme au bras et ne s'endort jamais dans sa guérite.

\* \* \*

L'amour est une maladie ; le mariage ne fait souvent que l'empirer. Pourquoi ? Parce qu'il y a beaucoup de charlatans et peu de médecins.

\* \* \*

L'amour est un sentiment divin qui donne à la fois la patience, la force et le courage ; il n'est pas de secret pour celui qui a me : il franchit tout pour rejoindre l'objet de ses vœux.

\* \* \*

L'amour est un marché qu'il est fort difficile de conclure avec des coquettes ; elles donnent bien les épingles, mais elles les abandonnent quand il s'agit de signer le contrat.

Pensées recueillies par

JULES BOURBONNIÈRE.

(A suivre)

Je ne suis pas la rose, mais je l'ai approchée, et j'ai gardé quelque chose de son parfum. — (PENSÉE ARABE.)

## Emaux et Camées

PETITS CHEFS-D'ŒUVRE LITTÉRAIRES DE TOUS LES PAYS ET DE TOUTES LES ÉPOQUES

DDXXX

### LAMARTINE ADOLESCENT

Lamartine a vingt ans, la beauté, la jeunesse ;  
La grâce et la fierté du divin Raphaël...  
Un ange le dispute encore à sa maîtresse,  
Mais lui, qui, dans l'amour, n'aime que la tendresse,  
A retourné déjà ses beaux yeux vers le ciel...

Il chante. — Et le fracas du grand Paris s'arrête.  
L'âme et la rêverie ont trouvé leur poète :  
"Quelle est donc cette voix ?" murmurent les passants...  
Ainsi l'orgue sacré rend l'église muette,  
Lorsque ses longs accords montent en cris puissants,  
Rythmiques comme ceux d'une mer qui balotte,  
Puis s'apaisent, perdus sur de lointains brisants,  
... Évanouis enfin comme un brouillard d'encens.

Il chante. — C'est l'oiseau du songe qui gazouille ;  
C'est l'Hybla, bourdonnant de ses ruches à miel ;  
C'est toujours une larme, un regard qui se mouille,  
Beau comme l'azur même, et tourné vers le ciel...  
Douce larme ! le monde y répond par les aïeuses  
C'est l'âme de Chénier sur des lèvres chrétiennes :  
Sur des lés frissonnants c'est le vol d'Ariel ;  
C'est un rayon vibrant, presque lumineux.

Il chante. — Et la charité douce de l'Évangile,  
Le sourire de femme annoncé par Virgile,  
L'espérance, — une vierge en fleurs, — la charité  
Qui fait au cœur du Christ souffrir l'humanité,  
Pour la première fois ce poème est chanté !

JEAN AICARD.

### CE QU'IL SERAIT SANS CELA

Elle. — Oh ! vous n'avez pas besoin de parler, que seriez-vous, aujourd'hui, s'il n'y avait pas eu mon argent, je voudrais le savoir ?

Lui (avec un soupir de soulagement). — Je ne sais vraiment pas, ma chère, mais j'incline à penser que je serais un célibataire.

### IL DEVAIT ÊTRE LÀ

M. Taupin (découragé). — Dans le monde immense, où peut bien être mon bouton de chemise ?

Sa petite fille. — Papa, as-tu regardé là où tu n'aurais jamais pensé le trouver ?

### PAUVRE ENFANT

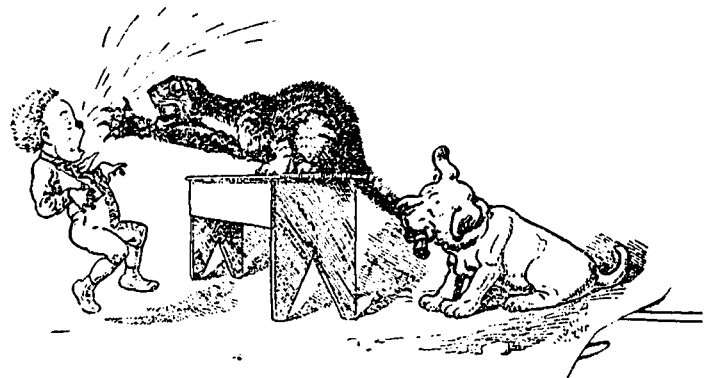
Madame Taupin. — L'enfant ressemble à son père de plus en plus chaque jour.

La visiteuse. — Pauvre chéri. Et avez-vous tout essayé ?

### ÉCHELLE DE PRIX

Là à la devanture d'une épicerie dans la rue de Rivoli à Paris :

"Madère, 2 francs ; vieux Madère, 3 francs ; véritable Madère, 10 fr."



II

Carlo s'est oublié sur la queue de Bidon lequel, furieux, a pris sa revanche en caressant le nez du petit Gustave : voilà le second tableau. Il y a eu du *fun* pour tous ; mais c'est Carlo qui en a eu le plus.

### DÉFIANCE RÉCIPROQUE

Lui. — Si je vous demandais de m'épouser, diriez-vous oui ?

Elle (avec prudence). — Si vous étiez certain que je dirais "oui", me demanderiez-vous ?

### SOUPÇON INJURIEUX

Le patron. — Ainsi, vous voulez que je vous passe une avance sur votre salaire ? Mais supposons que vous mouriez cette nuit ?

Le commis (fièrement). — Monsieur, je puis être pauvre mais je suis un honnête homme.

### LE PLUS AIMABLE

Madame Lavonnait. — Ah ! quel malheur, le plus aimable de ces messieurs a une tache sur son gilet.

Et chacun des hommes présents jeta un regard consterné sur cette partie de son vêtement.

La politesse est la fleur de l'humanité ; qui n'est pas assez poli n'est pas assez humain. — A. DAUDET.

### PAS PRÉSENTABLES

Le père. — As-tu envoyé à "l'Hôpital des Enfants" les jouets que Georges a abandonnés ?

La mère. — Non ; quand Henri abandonne ses jouets, on ne saurait dire s'ils ont jamais été des jouets.

### A QUELLE PAGE

Le jeune avocat (pompeusement). — Il est écrit au livre de la Nature...

Le juge (interrompant). — A quelle page, monsieur, à quelle page ?